

## RAPPORT SUR L'ACTIVITE DE LA MURITHIENNE EN 1972

Comme ces années passées, l'essentiel de l'activité de notre société est constitué par les trois excursions dont on lira les comptes rendus ci-après. J'aimerais relever que toutes les trois ont été suivies par un grand nombre de Murithiens, ce qui est très réjouissant et d'autant plus encourageant que de nombreux jeunes se sont joints à nous.

Nous avons à déplorer la perte de quelques membres, et notre souvenir ému les accompagne. Nous avons enregistré la démission d'un certain nombre d'entre nous, mais grâce aux demandes d'admission, l'effectif de la société est resté stable.

A la demande des responsables, le Comité a collaboré à l'établissement des zones à protéger et à inscrire dans le plan d'aménagement du canton. Nous espérons ainsi que les principales espèces végétales et animales seront sauvegardées.

Les finances de la société sont réjouissantes: un grand merci à notre caissière! On trouvera ci-dessous les comptes et le rapport des vérificateurs.

Henri Pellissier

### REUNION DE LA MURITHIENNE, LE 7 MAI 1972, A NAX—VERCORIN

Lorsqu'un chroniqueur oublie pendant plus de dix mois qu'il est chargé de rendre compte d'une course, il ne lui reste plus qu'à faire appel à sa mémoire — à celle de ses enfants, en général moins défaillante que la sienne — et à l'indulgence de ses lecteurs. *Mea culpa!*

C'est donc ma faute si je n'ai pas retenu toutes les péripéties de la journée. C'est ma faute si de ce dimanche ensoleillé, il ne me reste que le lumineux souvenir d'une agréable promenade à mi-coteau.

Pour cette première sortie annuelle, les Murithiens se retrouvent en ce premier dimanche de mai, à la place de la poste à Sion et s'installent dans les autocars qui vont, une demi-heure plus tard, les déposer sur le plateau de Nax. Peu ou pas d'automobilistes indépendants, car l'itinéraire Nax—Vercorin ne permet pas d'organiser un circuit pour reprendre les véhicules le soir.

A Nax, magnifique belvédère avec vue imprenable, la course s'organise. Les premiers s'élancent en direction des mayens de Loye—Itravers où aura lieu la séance administrative et le repas de midi; les suivants, plus sages ou plus rhumatisants, se mettent en route à un train plus modéré; et en dernière position, Messieurs Burri et Praz entourés d'un groupe de jeunes ferment la marche. Ce groupe aura la chance de profiter, tout au long du parcours, des connaissances des deux guides: identification d'oiseaux, de plantes, formations géologiques intéressantes aussitôt après le départ, etc.

Vers midi, après avoir suivi un joli chemin en forêt agrémenté d'une montée assez raide, la société se regroupe au carrefour des routes forestières en dessus de Loyer. Il y a là de l'eau, grâce à l'obligeance du président de la commune de Grône qui a fait ouvrir un réservoir pour nous, et surtout — surprise agréable — un vin d'honneur nous est servi. Pour économiser l'eau!

Monsieur le président nous souhaite la bienvenue sur le territoire qu'il administre et nous présente les principaux problèmes de cette commune de plaine qui monte allégrement à l'assaut des montagnes.

Après la partie administrative et le repas, les Murithiens s'enfoncent dans le vallon de Réchy pour atteindre en fin d'après-midi les mayens de Vercorin et finalement la station de Vercorin.

Retour sur Sion en autocars et dislocation de la formation, pour utiliser un jargon militaire, avec la perspective de se retrouver en été pour une course de deux jours.

Pierre Morend

#### REUNION DE LA MURITHIENNE DES 1<sup>er</sup> ET 2 JUILLET 1972: DE GRÄCHEN A SAAS-FEE

C'est à l'instigation de Mademoiselle de Riedmatten que le Comité a proposé cette excursion. C'est encore aux bons soins de notre trésorière que nous devons la si parfaite réussite de ces deux journées. Je crois que jamais les Murithiens ne sauront ce qu'ils doivent au dévouement de leur trésorière.

Il y eut un petit pépin, totalement imprévisible: notre président s'est foulé une cheville quelques jours avant l'excursion et le médecin lui ordonna un repos complet. Ce qui a causé quelque tort au déroulement de cette assemblée, d'autant plus que les membres présents du Comité (Pierre Morend étant également retenu) ne furent informés de leur nouvelle responsabilité qu'au moment du départ.

La montée à Grächen fut libre, mais rares furent ceux qui choisirent la marche à pied: on préféra en général gagner tout de suite de l'altitude pour échapper aux fortes chaleurs de la vallée, puis se balader aux environs de Grächen. La réception dans les hôtels qui nous étaient réservés fut des plus chaleureuse: nos hôtes avaient dû refuser des clients pour accueillir plus de 80 Murithiens.

Le souper nous a tous réunis dans la grande salle de l'hôtel. Il n'y eut pas de séance administrative, car notre président n'avait pas eu le temps de nous communiquer les papiers qu'il avait préparés. Le professeur Charles Meckert nous fit part de considérations météorologiques à propos de l'influence des essais nucléaires sur le temps qu'il fait chez nous. A l'entendre, on ne peut que se réjouir que de tels essais soient prohibés, du moins à l'air libre, et souhaiter que les récalcitrants rentrent dans le rang. Puis Mademoiselle Annelise Dutoit nous entraîna dans un petit voyage au Kilimandjaro. Botaniste de profession, ouverte aux problèmes faunistiques et géologiques, Mlle Dutoit s'est intéressée à tout: ses magnifiques clichés en font foi. Elle s'attacha à nous montrer les ressemblances et les différences entre la flore de cette région montagneuse et notre propre flore.

Le dimanche matin, le temps n'était pas trop engageant lorsque la télécabine nous permettait de quitter rapidement la zone des forêts, mais les choses s'arrangèrent

rapidement. Nous étions alors une centaine de participants et notre colonne s'étira le long du petit sentier qui devait nous mener à Saas-Fee. Cet itinéraire a été aménagé spécialement pour le tourisme pédestre et il est à souhaiter que l'exemple donné par cette vallée soit suivi par d'autres. Tantôt montant, tantôt descendant, toujours proche de la limite des arbres, parfois taillé dans la paroi de gneiss, parfois s'étirant dans des prairies pierreuses, dominant souvent la vallée de manière impressionnante, le sentier permet de franchir sans trop de fatigue les 12 km qui séparent, à vol d'oiseau, Grächen de Saas-Fee.

Après une marche d'environ deux heures, notre guide pour la journée, le garde-chasse Zurbriggen, nous fit un petit exposé sur la faune de la vallée. Puis nous continuâmes, sans autre arrêt, jusqu'au pique-nique où le soleil eut la mauvaise idée de se cacher pour une petite heure: la température tomba brusquement. Avant d'amorcer la descente, le sentier nous réserva encore quelques bonnes montées, quelques torrents tumultueux à traverser, quelques pierriers cahotiques... Encore des prairies, et ce fut la forêt. Forêt somptueuse, de plus en plus fournie, avant de déboucher brusquement dans le fastueux cirque de Saas-Fee, déjà partiellement noyé dans l'ombre des montagnes. Il était passé cinq heures et demie quand les derniers arrivèrent aux autocars.

Ce charmant sentier a eu un léger inconvénient: il a permis à notre colonne de s'allonger, de s'étirer, de se fragmenter. Notre guide qui marchait en tête ayant dû prêter main forte pour le passage d'un torrent, il ne put rejoindre la tête de la colonne. Il fut dès lors impossible de regrouper tout le monde, et c'est regrettable. Monsieur Zurbriggen, comme Mademoiselle de Stockalper avaient des choses intéressantes à nous dire sur cette vallée, son histoire, sa faune et sa flore. Seuls les heureux trainards purent profiter de leurs explications. Le grand sifflet du président nous a beaucoup manqué.

Grâce à la bonne organisation, grâce à notre guide, grâce au soleil qui fut de la partie, grâce enfin au merveilleux pays que nous avons traversé, chacun est revenu enrichi de cette excursion. A tous les responsables, nos remerciements; aux autres, un appel pour un peu plus de discipline!

Marcel Burri

## REUNION DE LA MURITHIENNE, LE 1<sup>er</sup> OCTOBRE 1972, A L'ARPILLE

Dimanche 1<sup>er</sup> octobre, deux événements importants pour Martigny: d'une part, réunion de la Murithienne dans la région, d'autre part et accessoirement... pour nous, c'est le dimanche d'ouverture du Comptoir.

Selon un scénario devenu classique, les groupes s'installent dans des autocars qui cahin-caha prennent la route de la Forclaz. Au col, la possibilité est offerte à ceux qui le désirent de prendre le télésiège, ce qui leur évite la montée assez raide et le retour courbaturant. Les autres, sac au dos, se lancent à l'assaut du Mont de l'Arpille. Il faut un peu moins de deux heures de marche pour vaincre les 500 mètres de dénivellation et atteindre le plateau.

Les premiers arrivés ont le temps de musarder, de prendre possession de la montagne, d'herboriser et de jouir du panorama: visibilité sur 360°! A l'arrivée des

derniers, la société se regroupe vers le point 2085 pour l'inévitable et combien revitalisant pique-nique et la non moins inévitable et... réconfortante séance administrative. La société va bien: les finances sont saines; le comité a bientôt terminé son rodage; la course de deux jours à Grächen a enchanté les participants; la pyramide des âges des sociétaires s'allonge, aujourd'hui le plus jeune Murithien sur ce plateau de l'Arpille a quatre ans, l'aîné vingt fois plus.

Monsieur le Chanoine Pellissier, une fois les affaires courantes expédiées, se fait un plaisir de passer la parole au conférencier du jour, Monsieur Fauconnet, professeur à l'Université de Lausanne. Celui-ci est un vieil ami de l'Arpille et de sa flore. Il essaie, avec succès, de faire passer un peu de ses connaissances aux Murithiens qui l'écoutent ravis.

C'est ensuite la séparation en trois groupes: les mécanisés s'en vont reprendre leur télésiège; les automobilistes et ceux qui pour des raisons diverses ne veulent ou ne peuvent partir sur Ravoire empruntent le même chemin que le matin; les autres descendent vers la plaine par l'alpage de l'Arpille, les mayens de Ravoire et Ravoire.

J'étais de ceux qui, après le retour par la Forclaz, se sont arrêtés au Comptoir de Martigny, d'où peut-être cette défaillance qui m'a fait oublier jusqu'à la fin de l'hiver mon devoir de chroniqueur.

Pierre Morend

# COMPTES DE LA MURITHIENNE 1971/72

<b>Recettes</b>		<b>Dépenses</b>	
En caisse	5 804.54	Impression du Bulletin	5 256.—
Cotisations	7 450.60	Tirés à part	186.—
Subside de l'Etat	500.—	Convocations, ports	413.30
Dons	221.20	Note du président	100.—
Vente d'insignes	38.50	Frais de la caissière	500.—
Vente de Bulletins	69.—	Rétribution caissière	500.—
Intérêts	<b>203.60</b>	Frais CCP	44.80
Excursion Aletsch:			
excédent de recettes	139.50		<hr/> 7 000.10
	<hr/> 14 426.94		
Dépenses	7 000.10		
Reste en caisse	<hr/> 7 426.84		

Comptes vérifiés le 23 septembre 1972 par MM. Joseph Spahr et Robert Pfister.